

LETTRE DES PRETRES DES DIOCESES DU RWANDA
REFUGIES A G O M A (ZAIRE) ADRESSEE AU
TRES SAINT PERE, le PAPE JEAN PAUL II .

Tres Saint Père,

Qu'il nous soit permis de vous mettre au courant de la situation de désolation actuelle des diocèses du Rwanda suite à la guerre déclenchée par le FPR-Inkotanyi.

Vous le savez sans doute et vous avez suivi de près avec autant de sollicitude paternelle et pastorale les douleurs et la détresse du peuple rwandais, depuis le premier Octobre 1990. Les événements se sont succédés rapidement depuis la chute de Kigali, Butare, Gitarama, Ruhengeri et Gisenyi, toutes tombées aux mains du FPR, après trois mois de combats acharnés des deux côtés.

Cette guerre a fait beaucoup de victimes innocentes dont notre Président de la République, nos Excellences MGR Vincent Nsengiyumva, Archevêque de Kigali, MGR Joseph Ruzindana, Evêque de Byumba, MGR Thaddée Nsengiyumva, Evêque de Kabgayi, et de nombreux prêtres, religieux et religieuses et ouvriers apostoliques, en plus de plus d'un million de rwandais. Tout se passe comme s'il s'agissait d'un complot international bien calculé. Nous sommes étonnés de constater que la communauté internationale, voire même l'humanité toute entière, s'est laissée et se laisse encore tromper par la campagne hélas malicieuse et mensongère du FPR. Ce dernier se dit sauveur du peuple mais les faits montrent le contraire. Devant un sauveur on accourt et l'on se précipite; devant le FPR tout le monde s'enfuit. Toute la population rwandais est en train de se vider, mis à part certaines personnes qui ont été contraintes souvent malgré elles de rester, sans lendemain assuré. Voilà le respect des droits de l'homme chantés par le FPR. La population a craint de retomber dans l'esclavage d'ayant les années 1959.

Les témoignages sur la vie des prêtres, religieux et religieuses encerclés dans les mailles serrés du FPR sont tous concordants: ils sont obligés de vivre comme dans des camps de "concentration" sans pouvoir se parler, ni satisfaire aux obligations de vie religieuse et communautaire. Ils vivent sous la dictée du FPR. Ils ont été obligés d'abandonner leurs couvents et presbytères et doivent exécuter les injonctions du FPR.

Très Saint Père,

Nous déplorons le fait que certains de nos confrères se sont égarés et laissés tromper par les menées fallacieuses de la propagande de la politique partisane. Même à leur insu ou à dessein, certains milieux du Vatican ont cautionné

per leurs attitudes, leurs appuis et leurs déclarations, la politique du mensonge du FPR. L'Evêque de Ruhengeri a eu l'occasion de le souligner et de le montrer clairement à votre envoyé spécial, son Eminence le Cardinal Etchegaray, de passage à Gisenyi, le 26 juin 1994. Il était avec les prêtres rescapés des massacres de Kabuyi, Nyundo, Byumba et Ruhengeri.

Tout le monde le sait, sauf qui ne veut pas le voir ou comprendre, les massacres qui ont eu lieu au Rwanda sont le résultat de la provocation et du harcèlement du Peuple rwandais par le FPR. Parler de génocide en insinuant que ce sont les seuls HUTU qui ont tué les TUTSI, c'est méconnaître que Hutu et Tutsi ont été tous les bourreaux les uns des autres. Nous osons même affirmer que le nombre de hutu civils tués par l'armée du FPR dépasse de loin les tutsi victimes des troubles ethniques. C'est pourquoi une réconciliation est nécessaire à tous les deux. Un tribunal international qui viendrait pour juger les seuls hutu, comme on semble le concevoir aujourd'hui, empêcherait justement cette réconciliation incontournable pour tout le peuple rwandais où qu'il se trouve. Or, il est à regretter que ceux qui sont à l'origine de ces atrocités et abominations dont souffre la nation rwandaise se posent actuellement en juges incontestés et innocents. N'eût été le déclenchement de cette guerre absurde, le peuple rwandais serait dans la paix.

Aussi longtemps que la minorité accaparera tous les droits, que l'on s'occupera des seuls tutsi, qu'on écoutera un seul groupe ethnique, qu'on s'appuiera sur une minorité dominante, on aura rien résolu du drame rwandais, on aura rien fait pour la paix au Rwanda. Les Européens et les Américains se laissent prendre par les apparences; ils étouffent la voix du bon sens et laissent le pays aux extrémistes de tout bord. Agir ainsi, soutenir un gouvernement établi sur des bases non démocratiques et dont certains membres sont des malfaiteurs et des criminels bien connus, c'est continuer à propager le bain de sang à l'ensemble du pays. Tout le monde le sait, la plupart des autorités établies actuellement à Kigali ont été longtemps décriés par la population jusque dans leur propre parti qui les ont expulsés de leurs membres; certains ont détournés les fonds publics, d'autres se sont distingués par leurs massacres et cynisme aussi bien en Uganda qu'au Rwanda tout en cumulant les hautes responsabilités: ce qu'ils reprochaient à leurs prédécesseurs assassinés; et nous en passons. Ecraser la majorité, c'est nier le principe de toute démocratie et c'est attiser les haines entre les différents groupes.

Pour tout homme intelligent et de bonne foi, comment interpréter que toute une armée, tout un peuple, s'exilent devant un bienfaiteur!!! Les organisateurs de ce complot font honte à l'humanité toute entière et, plus particulièrement, à leurs propres nations bien connues des Rwandais. Le programme d'extermination du peuple rwandais n'est pas d'aujourd'hui: les propagandes des méthodes de limitation des naissances par l'utilisation des moyens contre nature de toute sorte, la propagation du SIDA, l'appui à la prolifération des sectes, etc...

Très Saint Père,

Tout ce vaste complot préparé depuis longtemps n'a pas épargné l'Eglise Catholique du Rwanda: outre les massacres de nombreux pasteurs et de leurs ouailles, beaucoup d'institutions ecclésiastiques ont été la cible de choix des malfaiteurs des deux côtés, mais spécialement du FPR. Des Eglises, des couvents, des presbytères, des petits et grands séminaires, des écoles, des hôpitaux, des dispensaires et d'autres oeuvres médico sociales et caritatives ont été détruites depuis le début de la guerre. Ce vaste mouvement anticatholique a été nourri malheureusement par certains prêtres qui ont participé activement aux menées subversives du FPR. Ainsi, il y en a eu qui a été musulman ou qui a participé aux entraînements militaires du FPR jusqu'à faire creuser des fosses communes financées par le FPR: nous avons des cas concrets à Ruhango et à Gatagara. Dès lors, on ne sera pas étonné par l'attitude des consacrés qui ont tiré sur la population à partir des églises, caché des armes dans des couvents, des presbytères et des sacristies ! Ce qui explique en partie le courroux du peuple, y compris ceux qui comptaient parmi nos meilleurs chrétiens. Le plus navrant encore c'est que parmi ceux qui ont survécu à la vengeance populaire il y en a qui continuent d'exercer le ministère sous les ordres des dirigeants du FPR, alors que le gros de la population rwandaise se trouve en Tanzanie et au Zaïre.

Ainsi, la plus grande partie de la population chrétienne des diocèses de Kigali, Kabgayi, Nyundo, Ruhengeri, Butare et Cyangugu a trouvé asile au Zaïre tandis que les survivants de Byumba et Kibungu sont exilés en Tanzanie. Dans ce long exode inconnu de l'humanité, beaucoup trouvent la mort. Ici à Goma on dénombre chaque jour plus d'un millier de morts victimes de l'épuisement, de la faim, du choléra et de la dysenterie bacillaire. Il va sans dire que les pasteurs (prêtres, religieux, religieuses, catéchistes et autres ouvriers apostoliques) ont suivi leurs ouailles dans leur pérégrination et exode. Depuis le 13 et 14 juillet, nous sommes les hôtes de l'Evêque de Goma, son Excellence MGR Faustin NGABU: qu'il trouve ici notre profonde gratitude. Il a donné abri à plus de 30 prêtres et 65 grands séminaristes exilés et rescapés des diocèses de Ruhengeri, Kigali, Kabgayi, Nyundo, Byumba ainsi qu'à un bon nombre de religieux et religieuses et leurs parents. L'église soeur de Goma n'épargne rien pour secourir, de concert avec d'autres organismes internationaux, autour de 3.000.000 de Rwandais en fuite. Il est regrettable que les Médias internationaux vendus à la cause du FPR minimise la catastrophe en fournissant des chiffres qui ne correspondent pas à la réalité afin de cacher leur honte et leur responsabilité. Encore un autre mensonge du FPR dans sa campagne médiatique.

Tellement la cruauté a été poussée à son paroxysme, jusqu'à faire croire qu'une machette pour couper le bois, une hache pour le fendre, une houe et une pioche pour labourer la terre ont été considérés comme des armes qu'il fallait laisser à la frontière avant de passer au Zaïre. N'était-ce pas un moyen d'assassiner par la faim ceux qui pouvaient se procurer de la nourriture!? Pourtant personne ne parle des armes à feu, des bombes, de l'embargo imposé à ceux qui devaient se défendre

Personne ne parle des listes établies par le FPR et qui circulent sur les barrières internes au Rwanda: elles portent les noms des personnes à liquider lorsqu'ils oseront rentrer au pays. Personne ne dit mot au sujet de ceux qui ont pu rentrer et qui ont été sauvagement massacrés.

Ces atrocités ont continué même à présent: nous avons en effet, assisté, impuissants, le 17 juillet 1994, aux bombardements par le FPR de la population fugitive à la frontière rwando-zairoise et même jusque dans leur refuge dans la ville de Goma. C'est ainsi qu'un d'entre nous, l'Abbé Jérôme Sembagare y a trouvé la mort à cause d'une bombe tombée près des magasins de la Caritas du Diocèse de Goma où se trouvaient plusieurs réfugiés rwandais. 51 personnes y ont péri, victimes innocentes d'une guerre absurde. Nous apprenons que même à Kigali règne l'insécurité la plus totale et que les droits fondamentaux ont disparu. Comment comprendre que l'ONU et toute la communauté internationale passent une éponge sur de tels actes? Si les allégations du FPR qui ne fait que crier génocide à tort et à travers étaient justes, comment justifier par exemple que les prêtres, les religieux, les religieuses et les grands séminaristes du Diocèse de Ruhengeri et appartenant aux deux ethnies étaient toujours en vie et exerçaient toujours leur activité apostolique jusqu'au 10 juillet 1994? Et pourtant c'est un diocèse qu'on étiquette facilement de "hutu".

Tout le monde le sait, le FPR vise en premier les intellectuels jusqu'aux personnes qui savent à peine lire et écrire. Sur son passage il n'y a que destruction et extermination. L'expérience des gens de la zone appelé "tampon", il y a quelques mois, empêche la population à retourner chez soi. Les exactions et les horreurs infligées à la population restent toujours vivantes dans l'esprit de la grande majorité des rwandais. Nous apprenons aussi que les biens immeubles des fugitifs sont distribués aux conquérants.

Enfin, nous ne manquerons pas de rappeler la responsabilité de nombreux missionnaires dans cette guerre. Leur départ volontaire ou obligé par leurs Supérieurs majeurs, ainsi que leur absence d'auprès de leurs ouailles en difficultés, a fortement compromis l'oeuvre d'évangélisation au Rwanda. Ils ont cédé à la fausse propagande de l'agresseur. Leur mission et crédibilité sont désormais mises en cause auprès du peuple rwandais. Nous remercions et louons la bravoure de quelques prêtres et religieuses qui ont continué à être auprès des rwandais dans leurs souffrances injustes; seul le Seigneur peut leur donner la récompense qu'ils méritent.

Pour terminer, laissez-nous vous exposer notre dénuement en tout. Dans la précipitation de la fuite nous avons tout laissé: effets personnels, objets du culte, livres, nourritures, etc... Nous voulons assister et être près de nos ouailles pour les encadrer spirituellement. Une aide matérielle possible urgente et concrète s'avère aussi pour nous nécessaire.

Nous voudrions rentrer chez nous avec toute notre population, mais aux conditions suivantes:

- Que la sécurité soit assurée pour tous par une organisation

internationale; la MINUAR II n'est pas suffisamment rassurante

- Que toute la population puisse rentrer dans ses biens et ses terres en toute liberté et tranquillité; et que le FPR cesse de peupler Kigali avec des éléments étrangers à cette ville. Qu'il abandonne sa politique de grouper les personnes restées dans le pays comme dans des "camps de concentration": nous savons qu'il a toujours agi ainsi afin de les massacrer plus aisément à la moindre occasion et sous n'importe quel prétexte.

- Qu'on cesse de parler de tribunal international où les criminels risquent d'être en même temps les accusateurs et les juges.

- Qu'un Référendum soit organisé pour tous les Rwandais, où qu'ils se trouvent, endéans deux mois et sous la supervision de la communauté internationale; et que tous les partis politiques présents dans le pays participent à ces élections sans exclusion aucune.

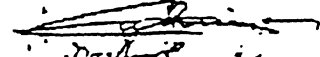
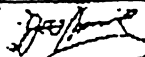
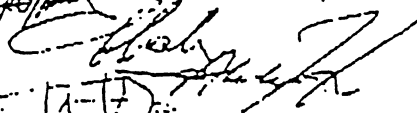

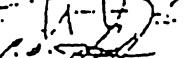
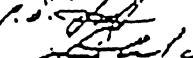
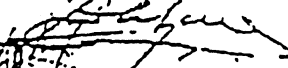


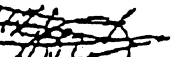
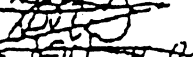
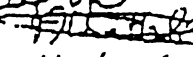


- Que les Forces Armées Rwandaises fassent partie de l'armée nationale comme stipulé dans les accords d'Arusha et continuent leur mission de veiller à l'intégrité du territoire national

- Que les Confessions religieuses et autres religions puissent exercer librement selon les lois du pays et leur organisation propre.

Toujours touchés par votre habituelle sollicitude pour l'Eglise et particulièrement pour ceux qui souffrent l'injustice et la persécution, nous sommes heureux de vous exprimer notre profonde gratitude pour vos conseils judicieux et encourageants et vous demandons votre bénédiction paternelle.

Fait à Goma le 2 août 1994.

Les prêtres diocésains du Rwanda
Réfugiés à Goma- ZAIRE.

Abbé Nahimana Daniel	Diocèse de Kabgayi	
Abbé Gasirabo Emmanuel	Diocèse de Ruhengeri	
Abbé Nahimana Balthazar	Diocèse de Nyundo	
Abbé Bukubiyeko Juvénal	Diocèse de Kigali	
Abbé Sibomana Valens	Diocèse de Ruhengeri	
Abbé Bernardin Twagiramungu	Diocèse de Kabgayi	
Abbé Simon Habyarimana	Diocèse de Ruhengeri	
Abbé André Nzitabakuze	Diocèse de Ruhengeri	
Abbé Urbain Twagirayezu	Diocèse de Nyundo	
Abbé Cyprien Gasimba	Diocèse de Nyundo	
Abbé Zirarushya Léopold	Diocèse de Ruhengeri	
Abbé Duhilimana Placide	Diocèse de Ruhengeri	
Abbé Habiya Mbere P. Claver	Diocèse de Ruhengeri	
Abbé Mathias Nturo	Diocèse de Ruhengeri	

Abbé Barugahare Vincent	Diocèse de Ruhengeri	<i>[Signature]</i>
Abbé Ndibeshye Jean	Diocèse de Ruhengeri	<i>[Signature]</i>
Abbé Pierre Ntakarakorwa Senior	Diocèse de Ruhengeri	<i>[Signature]</i>
Abbé Valens Twagiramungu	Diocèse de Kigali	<i>[Signature]</i>
Abbé Pierre Ntakarakorwa Junior	Diocèse de Ruhengeri	<i>[Signature]</i>
Abbé Kagabo Boniface	Diocèse de Ruhengeri	<i>[Signature]</i>
Abbé Rwamanyanga Jean Baptiste	Diocèse de Ruhengeri	<i>[Signature]</i>
Abbé Kanyarwanda Raphaël	Diocèse de Ruhengeri	<i>[Signature]</i>
Abbé Ngerero Silas	Diocèse de Kabuyi	<i>P.O. [Signature]</i>
Abbé Munyeshyaka Wenceslas	Diocèse de Kigali	<i>[Signature]</i>
Abbé Nsengiyumva Juvénal	Diocèse de Ruhengeri	<i>[Signature]</i>
Abbé Sentarure Edouard	Diocèse de Byumba	<i>[Signature]</i>
Abbé Thaddée Twagirayezu	Diocèse de Ruhengeri	<i>[Signature]</i>
Abbé Ntamugabumwe Jean Baptiste	Diocèse de Nyundo	<i>[Signature]</i>
Abbé Ntihabose Jean Berchmans	Diocèse de Nyundo	<i>[Signature]</i>